

<https://cplittoralouest.catholique.fr/Le-mercredi-des-Cendres.html>

Le mercredi des Cendres

- Communauté pastorale -



Date de mise en ligne : lundi 17 février 2020

Copyright © Communauté pastorale du Littoral Ouest - Tous droits réservés

Nous voici à la porte d'entrée du Carême. L'Église tout entière s'engage dans une grande retraite, temps de renouvellement spirituel qui la prépare à célébrer l'évènement fondateur de sa foi : la mort et la résurrection de Jésus.

L'histoire

L'imposition des Cendres est une coutume très ancienne. Elle remonte à une coutume du peuple hébreu : les pécheurs publics se revêtaient d'un sac et se couvraient la tête de cendres. Ils signifiaient ainsi leur repentir, leur désir de conversion (Jr 6,26 ; Jon3, 5-9). Dans les premiers siècles de l'Église, le rite des cendres n'est pas directement associé au début du Carême. Il est réservé au rite d'excommunication temporaire ou de renvoi des pécheurs publics de la communauté. Au VIIe siècle, cette coutume est intégrée au mercredi des cendres, pour les pécheurs, mis au ban de la communauté par l'évêque et qui se préparaient à recevoir l'absolution le jeudi saint. Au cours du Moyen-âge, l'Église insista davantage sur la dimension personnelle du péché plutôt que sur son caractère public. De ce fait, les traditions associées au mercredi des cendres furent appliquées à tous les adultes de la paroisse. Au XIe siècle, les pratiques en usage étaient fort semblables à celles que nous connaissons aujourd'hui. Seule, une seconde formule d'imposition des cendres a fait son apparition après Vatican II.



Deux formules

1 - **La première formule d'imposition** que propose le Missel est la plus récente : « **Convertissez-vous et croyez à l'Évangile** ». Elle trouve sa source dans l'évangile de Marc : Mc 1, 15. Pour en saisir le sens, il convient de la remettre dans son contexte. Marc vient de résumer en deux phrases l'essentiel de la proclamation que Jésus fait : d'abord, que l'heure de sa mission est venue, ensuite, que le règne de Dieu est proche. Et Marc met sur les lèvres de Jésus un appel pressant à se convertir pour accueillir dans la foi, l'évènement du salut. Il s'agit donc de changer de mentalité (c'est le sens du verbe « se convertir »), de revenir à Dieu, et d'accueillir avec foi la Bonne Nouvelle, c'est-à-dire de croire au Christ, Bonne Nouvelle. Cette première formule est nettement plus positive que la seconde.

2 - « **Souviens-toi que tu es poussière et que tu retourneras en poussière** ». Nous retrouvons là un extrait du livre de la Genèse : G 3, 19. De quoi s'agit-il ? Nous sommes à l'heure du châtement pour Adam et Eve. La mort est annoncée comme la conséquence du péché et ce qui est né de la terre doit retourner à la terre : la mort physique est aussi une mort spirituelle si nous nous séparons de Dieu. **Cette seconde formule** donne dans le registre de la peur du châtement éternel, comme si la conversion était plus un réflexe de peur du châtement qu'un acte de foi et d'amour du Christ.

La croix tracée sur notre front

Le rite des cendres dit bien ce qu'il est : une imposition. Le geste posé sur nos fronts en révèle le sens plénier tout autant que les paroles. Notre baptême nous a plongé dans la mort et la résurrection du Christ : « *Si donc, par le baptême qui nous unit à sa mort, nous avons été mis au tombeau avec lui, c'est pour que nous menions une vie nouvelle, nous aussi, comme le Christ qui, par la toute-puissance du Père, est ressuscité d'entre les morts. Car, si nous avons été unis à lui par une mort qui ressemble à la sienne, nous le serons aussi par une résurrection qui ressemblera à la sienne* » (Rm 6,4-5). Cette plongée dans la mort et la résurrection du Christ est pour toute notre vie. Le rite baptismal n'en est que l'inauguration. Or, le premier geste posé sur le front des baptisés est le signe de la croix, signe de la mort, d'une vie donnée, mais aussi de la gloire à venir si nous acceptons de mourir à tout ce qui empêche la Bonne Nouvelle de germer en nous et de porter du fruit. La croix tracée sur nos fronts par la cendre est un rappel de notre vocation baptismale et l'invitation à prendre un nouveau départ en mourant à nos ombres pour vivre de la lumière du Christ. Ainsi, le signe de la pénitence porte en lui la résurrection qui nous est promise.

Recevoir les Cendres

Il s'agit donc d'une démarche positive même si elle nous met face à notre fragilité humaine dont le péché et la perspective de la mort sont les signes. Cette démarche nous rappelle tout ce que le feu de l'Amour doit brûler en nous jusqu'à ce qu'il ne reste que l'Amour. Alors, en cette célébration qui ouvre le carême, demandons à Dieu de nous délivrer de tout ce qui, dans nos vies, est scories, déchets, attachements inutiles, esclavages divers : « *Seigneur, que cette cendre laisse couvrir le feu de ton amour, ce feu que Jésus, ton Fils, est venu allumer sur la terre* »

[Qu'est-ce que le Carême ? par Église catholique en France](#)

Post-scriptum :

Pour notre Communauté pastorale : Entrée en Carême.

Paroisse Notre Dame de la Mer :

Célébration à l'église de **Pordic** à 18h30

Paroisse d'Étables sur Mer :

Célébration à l'église de **Saint Quay Portrieux** à 18h30